

Pères de Ste-Anne tiennent liste de ces recommandations. On leur épargnerait un travail quelquefois pénible en les adressant ici.

—000—

NEUVAINES.—La première édition des *Neuvaines* étant épuisée, nous en avons fait faire une nouvelle. Le prix sera le même : 5 centins l'exemplaire, 50 centins la douzaine

—000—

SAINTE-ANNE D'AURAY ET LA BRETAGNE.

PRAT-AN-RAY, PRÈS QUIMPER.

Finistère, Bretagne le 27 juillet 1883.

A M. le Gérant des Annales.

BIEN CHER AMI,

Quand je vous quittai pour l'Europe, le 16 juin dernier, entre mille autres regrets j'avais celui de partir sans avoir fait mon pèlerinage à Sainte Anne. Tous les ans, en effet, depuis mon enfance d'écolier, fidèle à la tradition des bons Canadiens, j'allais retremper aux sources vivifiantes de Ste-Anne de Beaupré ma pauvre âme allanguie par ce commerce nécessaire avec les hommes et les choses d'ici-bas, d'où l'on revient toujours, dit *l'Imitation*, un peu moins homme qu'auparavant. Et cette année je partais les mains et le cœur vides peut-être de ces grâces que sainte Anne déverse "à pleines mains dans le sein du pauvre et de l'indigent." J'y ai souvent pensé, de Québec à Paris, et à Paris plus que jamais, à Paris, cette "université des sept péchés capitaux," comme l'appelle Louis Veillot ; à Paris, où le tourbillon de l'activité toute terrestre, pour ne pas dire diabolique, nous donne la fièvre et le vertige. Mais voilà que la fête de sainte Anne approche. Je suis encore en France, en dépit de mes prévisions. Sainte-Anne d'Auray, d'où nous vient